

Un livre de "chez-nous"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.09.2023**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



UN LIVRE

de « chez-nous »

La Veillâ à l'ottô, de Marc à Louis (Jules Cordey). — Lausanne. Imprimerie Bron. Broché : Fr. 5.50.

Atteint d'un coup sensible par la décision prise déjà en 1806 de l'interdire à l'école, le patois vaudois a survécu tant bien que mal au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e. Resté pendant longtemps uniquement une langue parlée, il a cependant trouvé ses prosateurs et ses poètes, et le *Conteur vaudois*, dès 1864, a publié de nombreux textes dont quelques-uns ont paru depuis dans des recueils plus ou moins connus.

Le plus fécond de ces auteurs, M. Jules Cordey (Marc à Louis), ancien inspecteur sco-

laire à Lausanne, a fait paraître plus d'un millier de morceaux dont une centaine ont été réunis, voici quatre ans, dans un livre charmant intitulé *Por la veillâ*.

Le succès de cet ouvrage a engagé les amis du grand patoisant à publier une nouvelle série de ses œuvres dans un volume qui vient de sortir de presse : *La Veillâ à l'ottô*, préface de M. Paul Aebischer, professeur à l'Université de Lausanne.

Comme le précédent, le livre met en scène les gens de chez nous, avec leurs qualités et leurs défauts, sans grandiloquence, sans fleurs de rhétorique, mais avec beaucoup d'humour et de simplicité.

C'est toute la vie de nos villages que l'auteur évoque dans ses écrits, le pasteur, l'instituteur, les élections, les femmes, celui qui s'attarde à la pinte ; et si certains d'entre eux sont de la meilleure veine comique, d'autres sont empreints d'une philosophie sérieuse atteignant même à la grandeur.

Tout cela est dit dans une langue savoureuse, avec des expressions et des nuances que seule la vieille langue de chez nous peut donner. Et il faut savoir gré à M. Cordey d'avoir, par son travail, et par son talent, sauvé ce qui pouvait l'être encore du « vilhio dévesâ » vaudois qui, heureusement, survit encore dans nombre de tours de langage qu'emploient journellement les gens du terroir.

CAFÉ ROMAND
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2